

# Paysages alimentaires conviviaux : pour aller au-delà de la durabilité alimentaire

*Raúl Matta, chercheur associé UMR 208 PaLoc*

19 octobre 2021

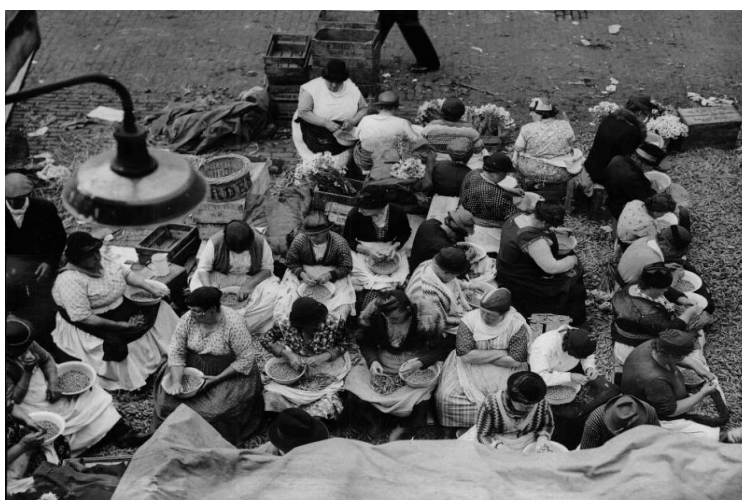


## Mise en contexte

Les recherches et actions orientées sur le futur de l'alimentation se construisent autour du concept de durabilité alimentaire. Cette notion est le plus souvent prise dans son sens économique, en interrogeant le respect ou non des capacités de charge écologiques par la production alimentaire. Cependant, à une époque où la réalité et la rhétorique de la crise dominent dans les débats politiques, sociaux et environnementaux, la notion de durabilité est-elle suffisante ? Peut-elle contrer l'attrait dramatique des visions apocalyptiques d'un monde qui s'effondre ? Permet-elle de rendre compte de la nécessité des transformations systémiques et sociales à opérer pour envisager un avenir alimentaire sur la planète ? Faire émerger une vision qui reconnaisse à la fois les contributions de la durabilité au système alimentaire et aller au-delà est plus que jamais nécessaire.

## Quelle durabilité alimentaire ?

La notion de durabilité, telle qu'on la connaît, renvoie à une vision du monde qui sépare les humains des non-humains, la culture et la nature, cette dernière renvoyant surtout à la notion de biodiversité et d'écosystèmes. Mais les humains d'Occident, supposés représentants de la Culture, ont refusé la vision holistique des écosystèmes en se plaçant eux-mêmes, majoritairement, en dehors de ceux-ci. Des expressions telles que « les dons de la nature » ou « s'aligner avec la nature », expriment cette séparation. Dans cette vision, les écosystèmes « donnent », et il faut les observer et les gérer pour qu'ils continuent à le faire. Les approches corporatistes de la durabilité, comme celle appelée « services écosystémiques », sont autant d'outils de gestion d'une ressource qui, somme toute, existe pour servir les modes de vie modernes. Cette conception utilitariste de la durabilité implique une forme de statu quo : si elle permet, au mieux, d'opérer quelques transitions, propose-t-elle vraiment une conscientisation écologique et alimentaire transformatrice ? Le concept de paysage alimentaire convivial se présente comme une ouverture sensible à cette question. Il conduit à revisiter la notion de durabilité en l'associant à celles de « convivialité » et de « paysages alimentaires » afin de développer une approche critique inclusive de la notion de durabilité.



*Erbsen-Saison auf Londons Gemüse-Markt im Covent Garden - Austrian National Library, Public Domain. <https://www.europeana.eu/item/2059502/>*

## Convivialité

Par convivialité – notion inspirée ici du sens étymologique issu des termes latins *cum* (avec) et *vivere* (vivre) – nous entendons l'interdépendance, le respect mutuel des uns et des autres et du monde naturel, et la prise en charge de la responsabilité de nos modes de vie et de nos engagements. La convivialité pose l'humain et le non-humain comme intrinsèquement imbriqués dans des réseaux et des relations complexes, luttant à la fois pour leur existence individuelle et commune, tout en reconnaissant que la tension et le conflit font autant partie des relations conviviales que le mutualisme et la collaboration. Alors que la durabilité représente la primauté des humains et de leurs modes de vie, la convivialité représente la primauté des réseaux comprenant entités humaines et non-humaines, organiques et inorganiques, tangibles et intangibles. Alors que la durabilité institutionnalise les préoccupations environnementales et délègue souvent les solutions à des experts, la convivialité, en ouvrant le champ d'implication à l'activisme, aux pensées locales, aux arts et humanités, et aux porteurs d'autres savoirs, apporte une dimension sensible pour combler le fossé entre les différentes manières de penser et vivre le monde.

## Paysages alimentaires

Habituellement, la notion de paysage alimentaire désigne un environnement physique, social et institutionnel qui « supporte » la production et la consommation alimentaire dans un lieu donné. Un paysage alimentaire se compose donc d'une constellation d'ancrages qui rendent la nourriture accessible à un certain groupe de personnes : marchés, magasins alimentaires, livres de cuisine, restaurants, ports de pêche, producteurs, médias gastronomiques, écoles culinaires, cuisines communautaires et institutions de réglementation alimentaire peuvent tous être considérés comme des composantes de ces paysages. La définition que nous proposons est d'ordre relationnel et elle se concentre davantage sur la façon dont les individus se lient les uns aux autres et à l'environnement, physiquement et symboliquement, par des pratiques alimentaires. Le paysage alimentaire est l'espace social dans lequel les pratiques, les valeurs et les représentations liées à l'alimentation se croisent avec les réalités matérielles qui soutiennent les relations des individus avec la nourriture. C'est à l'intersection du monde physique, de l'imaginaire et du symbolique que les paysages alimentaires contribuent à ancrer la vie des individus et des groupes sociaux dans le monde.

## Forum « Paysages alimentaires conviviaux »

Le 20 et 21 juin 2022, à l'Institut d'Études Avancées de Paris, a eu lieu le Forum intersectoriel « Paysages alimentaires conviviaux ». Cet événement, organisé en partenariat avec l'UMR 208 PaLoc (IRD-MNHN), a permis d'articuler les notions de convivialité et de paysages alimentaires grâce aux contributions de scientifiques, d'activistes, d'artistes, de cuisiniers et d'un public divers. Chacun a exposé, à sa façon, ses expériences, activités ou travaux qui ont comme point commun la volonté de résister à l'exploitation du monde naturel, qui accompagne la création du savoir en Occident. Il a aussi été question de l'importance du temps pour écouter, apprendre, imaginer et s'ouvrir à l'autre, ainsi que de la subjectivité et de l'intelligence d'autres espèces, offrant ainsi des possibilités pour de nouvelles formes de collaboration et de co-création au-delà de l'humain. Établissant des dialogues critiques entre la science, les arts et les pensées paysanne et/ou indigène, la notion de paysages alimentaires conviviaux s'est révélée féconde pour montrer comment l'art, les humanités, la cuisine, ainsi que l'activisme dans les milieux agricole et alimentaire, peuvent compléter, étendre et défier les idées reçues sur notre rapport à l'environnement et à l'alimentation.

### À retenir

Le concept de paysage alimentaire convivial se situe à la croisée des sciences sociales, des arts, de la cuisine et de l'activisme. Il permet de revisiter la notion de durabilité et associe celles de « convivialité » et de « paysages alimentaires » pour développer une critique inclusive de la durabilité. La convivialité désigne un principe d'extrême interdépendance entre être vivants, orienté vers des ordres sociaux plus justes et durables. Le paysage alimentaire désigne un espace social dans lequel s'entrecroisent la matérialité, les pratiques, et les représentations liées à l'alimentation. De leur association, naît une critique à deux niveaux. Le premier vise à combler, au moins partiellement, le « déficit culturel » de la durabilité, à savoir que les humanistes, les scientifiques des « pays des Suds », la société civile, les artistes et autres travailleurs culturels n'ont pas été au centre des discussions sur ce qu'est et pourrait être la durabilité. Le deuxième est une invitation à repenser nos rapports à l'alimentation, à l'environnement et au « vivant » en général.